

Prophète en son pays

Si l'éolien manque d'inspiration en Vaucluse, d'autres secteurs dits propres sont mieux reconnus. Pionnière de la filtration des eaux usées par roseaux plantés, la société Epur Nature, implantée à Gargas, propose des stations d'épuration écologiques ne dégageant pas d'odeurs et réduisant le volume des boues d'épuration de 70 %. Depuis sa création en 1999, l'entreprise a ainsi équipé les communes vauclusiennes de Roussillon, Rustrel, Auribeau, Gignac, Caseneuve, Castellet, Villes-sur-Auzon, Saint-Martin-de-Castillon, Entrechaux, Murs et Lafare. Mais vendre un produit naturel n'exonère pas d'une démarche environnementale, bien au contraire. Epur Nature, qui déménagera son siège social à la ZAC des Balarucs à Caumont, a confié la réalisation d'un bâtiment HQE (Hautes qualités environnementales) à l'architecte aptésien Frédéric Nicolas, spécialiste des bâtiments bioclimatiques (voir page 16). Pour l'entreprise, difficile de ne pas correspondre à l'image des produits qu'elle conçoit. «Pour nous il s'agit autant d'une question de philosophie que d'image de marque, expli-

que Christian Pietri, directeur d'Epur Nature. Notre nouveau siège prévoit notamment une toiture végétalisée, un entrepôt en bois et un puits canadien. Il sera également dépourvu de climatisation.» La trentaine de salariés devrait prendre possession du nouveau siège de 1 000 m² avant la fin de l'année.



Epur Nature réalise des stations d'épuration en roseau plantée. Facilement intégrable dans le paysage, elles ne dégagent pas d'odeur et permettent de réduire les volumes des boues. En raison, de leur étendue, elles sont pour l'instant limitées à des communes de moins de 4000 habitants.

Communication ou déontologie ?

Même principe pour Pro Natura, le numéro un européen de l'expédition de fruits et légumes bio. L'entreprise créée en 1987 par Henri de Pazzis a bâti son activité sur le principe d'un développement durable et raisonné avec l'ensemble de ses fournisseurs à travers

le monde. Il ne pouvait donc pas en être autrement lors de la réalisation de son siège social sur le MIN de Cavaillon, également conçu.

Le bâtiment est pourvu d'une ossature en briques monomur, d'une charpente et d'un bardage en bois. Pour l'isolation, le toit est couvert de végétation (sédums). Cela permet aussi de retenir l'eau lors de fortes pluies tout comme les abords paysagers. Des auvents au-dessus des fenêtres permettent au soleil de réchauffer les pièces en hiver et de les protéger en été. Autres précurseur du bio en Vaucluse, Relais Vert à Carpentras, s'est doté de ses propres panneaux solaires afin de répondre à ses besoins en électricité. Il n'est toutefois pas nécessaire de vendre un produit «écologique» pour être sensibilisé aux énergies propres et au développement durable.

Spécialisée dans la réalisation d'éclairage de collectivités, la société Blachère à Apt s'est ainsi particulièrement investie dans le retraitement et la valorisation des déchets. L'entreprise s'est dotée d'un chauffage solaire, de bassin de récupération des eaux et de quatre éoliennes qui couvrent la moitié de sa consommation

électrique. Le cabinet conseil Lumina à Cavaillon, dirigé par Eric et Corinne Vidal, conçoit des éclairages publics à faible consommation, exempts de pollution lumineuse (il n'éclaire pas le ciel) et qui mettent en valeur le patrimoine urbain. Le Parc naturel régional du Luberon a conçu l'équipement d'un village de son périmètre en LED, l'ampoule à la consommation ultra économique. Les entreprises vauclusiennes qui s'inscrivent dans une démarche environnementale semblent d'abord le faire par conviction. Peu à peu, des secteurs moins sensibilisés à cette problématique prennent conscience aujourd'hui de l'importance que provoquerait commercialement l'argument du développement durable auprès des clients et des consommateurs.

Déjà, la grande distribution et le transport routier mènent une réflexion sur la mutation économique qu'engendre ce changement des comportements. Nous sommes, toutefois, loin de voir le projet Ikea Vedène réalisé selon des normes HQE ou croiser des poids lourds à propulsion hybride sur les routes de Vaucluse.

Laurent Garcia

Poweo

Centrale gaz à Beaucaire

Le fournisseur privé d'électricité aux entreprises lance la construction de sa 1^{ère} centrale de type cycle combiné à gaz à Pont-sur-Sambre (Nord). A cette occasion, Charles Beigbeder, PDG de Poweo, a annoncé que son groupe a sélectionné trois sites, dont Beaucaire, «pour accueillir des capacités de productions additionnelles de type cycle combiné à gaz ou à charbon propre». Le plan industriel de Poweo prévoit de porter sa capacité de production à 3 400 MW à l'horizon 2012, dont 600 MW en énergies renouvelables.

Eco-Emballages

130 nouveaux ambassadeurs en PACA

Eco-Emballages lance une campagne d'aide au recrutement et à la formation de nouveaux «ambassadeurs» du tri en Paca. Cent trente postes sont à pourvoir. Employés majoritairement par les collectivités locales de la région, les «ambassadeurs» du tri sensibilisent le grand public aux bons gestes de tri pour une collecte sélective de qualité. Ces «ambassadeurs» ont pour mission d'organiser des animations dans le cadre

d'événements grand public, de faire du porte-à-porte auprès des habitants, d'intervenir dans les écoles, les réunions publiques et dans les zones d'habitat collectif afin d'améliorer la qualité du tri et augmenter les quantités recyclées. Eco-Emballages, société Anonyme créée en 1992, avec pour mission d'intérêt général de développer la collecte sélective des emballages ménagers en France auprès des collectivité-

tés locales, soutient ces dernières dans le recrutement des «ambassadeurs» à hauteur de 10 000 € par an.

